



NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE
www.npa76.org

INFOS ÉCU SANTÉ SOCIAL

novembre 2013 - Édité par le Comité Santé - NPA ROUEN - npa.santesociaux@yahoo.fr

Le Front National ou le « remède » qui tue le malade

L'écœurement et la colère montent dans le pays contre la politique menée par un prétendu gouvernement « de gauche » qui poursuit et aggrave la politique de la droite. Licenciements et suppressions d'emplois, destruction des retraites, des services publics : tous les jours ce gouvernement invente de nouvelles taxes pour compenser les cadeaux fiscaux et sociaux faits au patronat !

Le désespoir et la colère du monde du travail se lisent dans les résultats des élections partielles. Les salariés, qui n'ont plus confiance ni dans la droite ni dans le PS et ses alliés et n'ont aucune envie de voir la droite revenir s'abstiennent massivement. Pour une partie ils sont tentés d'essayer le Front National. Celui-ci se présente comme un parti « anti-système » renvoyant dos à dos l'UMP et le PS : si la gauche et la droite ça ne marche pas, alors pourquoi pas le FN ?

Cette prétendue « solution » n'est pourtant qu'un « remède » bien pire que le mal.

Au lieu de combattre les causes réelles de la crise, de l'austérité, et ses véritables responsables, le patronat et la finance, le Front National cherche à canaliser la révolte sociale vers un bouc émissaire. La recette n'est pas nouvelle, elle fut utilisée pendant les années 1930 et 1940 en Italie en Allemagne en France. A l'époque, le coupable était « le Juif », et déjà « le Rom » (Les Tsiganes furent les premiers à subir les chambres à gaz) ; aujourd'hui c'est toujours « le Rom », et c'est devenu « l'Arabe » ou « le Musulman ». Cette méthode criminelle est toujours la même : désigner une partie de la population comme responsable de tous les maux de la société, en évitant de s'en prendre aux véritables exploités.

La société n'est pas menacée par les immigrés, les Musulmans ou les Roms mais par les patrons qui veulent nous faire payer leur crise.

Ce ne sont pas les ouvriers musulmans, français ou immigrés qui licencient, qui « délocalisent » ou refusent de créer des emplois dans les entreprises ou les services publics, mais les financiers, les patrons, et les hommes politiques à leur service, pour garantir et augmenter les profits.

Ce ne sont pas les travailleurs pauvres avec ou sans papiers qui fraudent à la Sécurité Sociale, mais pour l'essentiel ceux qui les exploitent, les patrons exonérés des cotisations sociales.

Le Front National encourage la montée du racisme, de la haine de tout ce qui est différent, sans apporter la moindre solution aux maux de la société.

Non le Front National n'est pas un parti « comme les autres » que l'on pourrait « essayer ». Malgré sa volonté de se donner une apparence respectable, le discours de haine du Front National, et sa montée en puissance encouragent la multiplication des agressions racistes, homophobes, ou contre les militants antifascistes (Clément Méric). C'est un danger qui doit être combattu pied à pied.



Dans les luttes et dans les urnes, construire une opposition à la gauche du gouvernement.

La véritable solution pour les salariés c'est une alternative de gauche au gouvernement Hollande/Ayrault. Il ne s'agit pas d'« aider » le PS à mener une vraie politique de gauche. Il ne le fera jamais, car il a choisi d'être entièrement au service du patronat. L'heure est à organiser la révolte contre lui, comme le font les jeunes ou les ouvriers et les paysans bretons. Elle est aussi à affirmer dans les prochaines échéances électorales un programme de lutte contre l'austérité, en refusant toute alliance avec le PS, et en combattant sans merci la droite et l'extrême droite.

C'est ce que le NPA propose à toutes les forces de la gauche non gouvernementale, et le temps presse !

GRÈVE DANS LE PRIMAIRE : SOLIDARITÉ AVEC LES INSTITUTEURS LE 5 DÉCEMBRE.

La réforme mise en place sans concertation ni moyens par le gouvernement Ayrault nous concerne particulièrement dans nos métiers de la santé. Le mercredi était souvent un jour pour les enfants (devoirs et activités culturelles et sportives) dans une profession très féminisée et avec des horaires décalés et des temps partiels souvent imposés. Cette demi-journée de cours chamboule les emplois du temps et les habitudes sans pour autant apporter une qualité d'enseignement aux enfants. Bien au contraire, le temps passé à l'école s'allonge car les parents ne peuvent être là à 3h45 pour la sortie de l'école. Les activités périscolaires, déléguées aux communes dépendent des moyens financiers de ces dernières. Les instituteurs se retrouvent à voir leur temps de présence augmenté sans compensation financières. Et enfin le coût financier global se reporte sur l'impôt local car le gouvernement refuse d'en assumer la responsabilité. C'est bien la logique libéral du gouvernement qui doit être dénoncée. Nous devons organiser la lutte aux côtés des enseignants et territoriaux en les soutenant lors de leur prochaine manifestation et grève le 5 décembre.

SAGES-FEMMES EN COLÈRE : LEUR COMBAT EST LE NÔTRE.

Depuis le 16 octobre, les sages-femmes sont en grève : elles revendiquent une reconnaissance de leurs compétences par l'obtention d'un statut spécifique et une revalorisation de leurs salaires.



Les sages-femmes sont classées en « profession médicale » comme les médecins mais, à l'hôpital, leur statut est celui d'une profession paramédicale. Elles sont pourtant le premier recours dans le suivi des accouchements. Depuis 2012, elles peuvent aussi, entre autres, prescrire les contraceptifs. Elles effectuent régulièrement des actes sous délégation des médecins notamment dans le cadre des IVG. Et pourtant, elles débutent à l'hôpital avec un salaire de 1400 € nets.

La fermeture depuis des années de maternités de proximité, de centres d'IVG ont aggravé leurs conditions de travail dans des établissements devenus aujourd'hui des « usines à bébé », où la rentabilité est devenue le maître mot.

Aujourd'hui, 70 % des maternités publiques sont touchées par le mouvement de grève : les sages-femmes sont pour la plupart réquisitionnées car elles sont dans l'obligation d'assurer un service minimum.

Pour les sages femmes, comme pour toutes nos professions hospitalières c'est toujours plus de responsabilités et de qualification exigées ; pas de reconnaissance du travail, des salaires qui stagnent. Leur combat est le nôtre.

**FAITES
VIVRE L'ANTI-
CAPITALISME**
CAMPAGNE
FINANCIERE 2013

Association de financement à NPA souscription
2 rue Bérard, Lander 93100 Méry-sur-Seine
Agréement de la CHCCTP-26 avril 2009 - Sans droit de vote au NPA



1 MILLION D'€

POUR

LE NPA

www.npa2009.org/souscription

Soirée festive

★ Repas

★ Concert

en soutien au NPA

Jeudi 12 décembre

18h – 23h

MJC Rive Gauche - Rouen

Métro Saint Sever

Réservez votre soirée :

par mail : contact@npa76.org

par téléphone : 02.35.63.32.02